

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne			
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS...	9.00	5.50	2.25
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05

LE NUMÉRO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire			
1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS.....	\$3.00	\$1.50	\$1.00
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAURE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 1er MARS 1913 86ème Année

## L'IMITATION

A Montreuil, la veille, presque du jour où devait commencer le procès des bandits, une usine était pillée. Les cambrioleurs, héros à braver le ridicule, laissaient après eux un billet ainsi rédigé: "Souvenir de la Main noire." Pris aussitôt, ils se trouveront des gamins de quatorze à seize ans. La même nuit, deux personnages plus mûrs — ils ont dix-sept ans, ceux-là! — détournant un passant, rue Mouffetard.

Il est permis d'espérer que des gaillards de cet âge commencent par là leur carrière. Et alors, n'était-ce pas choisir avec une minutie de leur dépit? Car ils n'ignoraient certes pas que Carouy, Dieudonné et les autres étaient au moment de payer, qui de sa tête, qui de sa portée, des actes, séparés par quelques échelons seulement de ceux où s'élevait leur naissance. Leur méseventure des autres avait dû, semblait-il, leur leur courage. Mais que font-ils en donnant aux bandits des de réalité. La Cour d'assises proche leur donnait peut-être aussi un pouvoir de suggestion plus fort. Et ne serait-ce pas justement l'attente du drame qui, rafraîchissant, renouvelant l'image des crimes, déterminait ces petits garçons encore incertains à entrer brusquement dans la profession?

Les bandits, d'ailleurs, n'ont aucun succès. Alfred Capus nous le disait lundi avec sa raillerie profonde qui fait rire et penser: ils ne sont pas à la mode. Ils déçoivent: l'un a l'air trop doux, l'autre une prétention grotesque, d'autres sont d'une platitude parfaite, et tous manquent visiblement de ces énergies frémissantes, de cette perversité cohérente que, en dépit de l'expérience, nous voulons trouver chez l'homme qui brise la loi.

Ces gens n'excitent aucun intérêt; l'indignation, même, s'en détourne, et il ne serait pas impossible que, grâce à un défaut si complet de pittoresque, les plus coupables évitassent l'échafaud.

Quand on lit leurs interrogatoires, et les descriptions d'eux, on croit apercevoir de mauvais acteurs qui ont joué des rôles au-dessus de leurs moyens. A distance, ils donnent l'impression d'assez fâcheux drôles, mais sans originalité, qui peut-être sont venus jusque-là seulement parce que d'autres marchaient devant, et, comme y viendraient les jeunes gens de Montreuil, conduits beaucoup moins par un violent désir de jouissances et un sauvage et sincère mépris de la vie humaine que par une vanité, une vanité, une débilité mentale qui n'ont pu résister au besoin de l'imitation.

Puissant besoin! Nécessaire et redoutable aussi, — il est parvenu, mêlé dès le début à notre vie profonde. Les petits apprennent à parler par imitation. Et, sans l'imitation, l'instinct et la mémoire atavique ne suffiraient pas à leur enseigner les disciplines humaines. Constamment notre machine physiologique et la partie la plus purement spirituelle de notre être, subissent la domination de l'exemple. Toute image admise par le cerveau suggère à nos muscles le besoin d'un acte. Que cette image nous soit imposée par le bâillement d'un interlocuteur, le mouvement d'un acrobate, un geste gracieux ou féroce, le secret désir d'imiter circule en nous, produisant des énergies qui cherchent à se réaliser. La répulsion même, causée par certains faits auxquels on assiste ou dont on écoute le récit, n'est qu'une réaction convulsive de cette tendance à reproduire tout ce qui frappe fortement notre esprit.

Que d'occasions s'offrent de vérifier ces truismes: si, devant vous, quelqu'un tombe, vos jambes, l'espace d'une seconde, fléchissent. Les crises d'hystérie,

cluserment en des actes utiles aux autres: interdire à notre intérêt d'empêcher sur le leur; ne les voler de rien, même si nous avons faim de ce qu'ils possèdent; et que nos passions ragent; ne pas les tuer, même s'ils encombrant, comme ces indiscrets qui se risquent à être là quand passe l'automobile des bandits; ne les blesser ni dans leur chair ni dans leur âme, même s'ils nous ont blessés; nous priver pour les secourir, penser à eux d'abord, à nous beaucoup plus tard. Tout cela se pratique en imposant de sévères contraintes au désir de bonheur immédiat. Suffit-il d'un bel exemple pour nous jeter dans la lutte intime que de telles réalisations comportent, et pour nous y maintenir surtout? Non, non! L'instinct qui détermine le bâillement et l'enthousiasme perd beaucoup de sa vigueur, n'en doutons nullement.

Si l'on n'est pas de ceux qui ont reçu le grand don de liberté, c'est la vertu, ou de ces autres, plus nombreux auxquels une science mélancolique a découvert la limite des joies, et révélé les souffrances du détachement, si l'on ne possède ni cette force ni cette connaissance, il sert peu de se guider à de beaux actes qui n'ont pas choisis sans sollicitation extérieure. Le lâche qui expose sa vie parce qu'un voisin expose la sienne, l'égoïste qui se dévoue, le prince-maître qui devient généreux, ébousis une seconde fois, par quelque geste magnifique, se souviendront avec amertume de la peine qu'une telle imitation leur coûta. Il n'y a guère de chances pour qu'ils y aient repris, au contraire, il y en a mille pour qu'ils s'indemnisent en se livrant par la suite à plus de lâcheté, plus d'égoïsme et d'avanie.

Les imitateurs, — nous tous! — assez solidement protégés contre le bien onéreux, sont livrés sans défense au mal. Le mal, c'est le moindre effort. Un peu de fatigue suffit à vous y installer commodément. Une pointe d'entraînement qu'on y excelle. Il ne faut guère que: manquer d'orgueil, se tenir pour le centre de l'univers, prendre ses appétits pour des droits — toutes choses aisées à réussir. Par ailleurs, le mal affecte certaines apparences de courage propres à séduire l'imagination. Entreprendre une loi, cela n'a-t-il pas un air brave, une beauté brillante ou sombre? En cédant à un vice, en accomplissant un crime, outre les satisfactions et le profit, on a la certitude flatteuse de se bâtir un type, une physionomie plus importante d'être à l'écart du troupeau, hors de la communion humaine. Cela plaît davantage et coûte moins que de peiner dans l'ombre sur un devoir dur et froid.

La mauvaise image est nécessairement celle qui suivront les pauvres têtes, les cœurs débiles, et souvent même, ceux qui ont une pensée, un idéal, mais des forces intermittentes. Il vaudrait mieux que, ne faisant jamais le bien pour "ressembler", ils s'en tinsent au mal tout, sans secours, ils sont capables. Ils en feraient beaucoup moins. Le galvaisme de l'exemple est d'autant plus puissant sur eux qu'il les jette sur un terrain inconnu, où ils perdent la mesure de leurs forces, où l'expérience personnelle ne leur sert de rien. Ainsi déracinés d'eux-mêmes, ils vont loin.

Il faut se défendre des exemples, des suggestions du travail insidieux et destructeur des autres. Il faut se défendre contre ce qu'on aime, contre ce qu'on admire, contre tout ce qui n'est pas soi.

Jusque dans une conversation banale, des rapports indifférents, chacun de nous tâche, inconsciemment et obstinément, de modifier l'autre, de lui enlever une opinion ou de lui en imposer une, d'imprimer une trace dans sa sensibilité, de l'expulser d'un coin de lui-même pour s'y établir, de s'accroître ainsi à ses dépens. La causerie où on a donné vous augmente, celle où on a reçu déprime. L'interlocuteur qui, par raison, éloquence,

FRANCE

**M. Hyde propose une nouvelle Triple Alliance.**

Paris, 28 février. — Le "Franco-Américain" institué par le groupe d'arbitrage du parlement français, a réuni plusieurs membres influents de la Chambre et du Sénat en une séance, qui a eu lieu dans une salle de comité de la Chambre. Le baron d'Es-tournelles de Constant président.

M. Myron T. Herrick, ambassadeur des États-Unis en France, a parlé des possibilités d'un échange d'idées commerciales et économiques entre la France et les États-Unis, faisant allusion à la "nouvelle diplomatie" qui s'attache à l'étude des questions économiques.

M. James H. Hyde a parlé des relations intellectuelles entre l'Angleterre, la France et l'Amérique, disant que beaucoup a été fait dans cet ordre d'idées. Il a suggéré l'édification à côté de la Triple Alliance et de la Triple Entente, d'une association entre les trois grandes nations libérales.

**Deux Jeunes Mariés Partent Pour un Voyage de Noces qui Durera Cinq Ans**

New York, 28 février. — Hubert G. A. Hassler, âgé de 20 ans et Mile Mahel V. Browdie, âgée de 15 ans, qui se sont mariés hier à New Brunswick, N. J., vont entreprendre un voyage de nocces qui durera cinq ans. Ils sont arrivés à New York et c'est de l'Hotel de Ville qu'ils partiront pour leur longue expédition. Car leur voyage de nocces se fera à pied. Ils ont déclaré qu'ils avaient un contrat avec le Majestic Athletic Association de Jackson, Miss., d'après lequel ils recevront \$5000 chacun lorsqu'ils retourneront au City Hall dans cinq ans. Ils devront suivre chacun un régime spécial.

Hassler, pourra manger de tout à l'exception de la viande, tandis que sa femme pourra suivre un régime carnivore. Ils devront partout où ils prendront leurs repas se faire délivrer des certificats constatant qu'ils suivent le régime, car on veut savoir si le régime végétarien donne autant d'endurance que le régime ordinaire.

Suivant leur contrat, le jeune couple n'aura pas le droit de vendre quoi que ce soit le long du voyage. Aucun itinéraire n'a été arrêté à l'avance.

**Le président-élu échappe à un sérieux accident de chemin de fer**

Philadelphia, 28 février. — Le président-élu Wilson a évité vendredi un accident de chemin de fer, en faisant sa visite hebdomadaire à un dentiste de Philadelphia. Un inspecteur de la ligne du chemin de fer Pennsylvania a découvert un rail brisé près de Tacony, et le train qui transportait M. Wilson a été arrêté trois minutes après. Le retard occasionné a été de 40 minutes, mais M. Wilson est arrivé sain et sauf chez son dentiste.

**May & Ellis font saisir l'établissement de Mme Jacobs à White Castle**

White Castle, Lnc., 28 février. — A la demande de May & Ellis, des courtiers de la Nouvelle-Orléans, l'établissement de Mme Lizzie Jacobs a été saisi et fermé. Il paraît que K. Jacobs de Donaldsonville avait de se déclarer en banqueroute, a envoyé une partie de ses marchandises à Lizzie Jacobs de cette ville.

**Collision**

Une collision a eu lieu hier soir à 5 heures entre un tramway de la ligne Tulane et un automobile appartenant à Emile Bernier à l'angle des rues Tulane et Saratoga en face de la station de police du premier precinct. Le car a été endommagé pour une somme de 15 dollars, tandis que l'automobile est indemne. Personne n'a été blessé.

**TERRIBLE INCENDIE**

**Un Hôtel d'Omaha est Détruit par les Flammes**

**Le Nombre des Victimes est Encore Inconnu.**

Omaha, Neb., 28 février. — L'Hotel Dewey, un hôtel de seconde classe, a été détruit par un incendie, à la suite d'une explosion de gaz. On estime que plus de 15 personnes ont été les victimes des flammes.

Bien que le chef Salter du Service d'incendie ait estimé à plus de 40 le nombre des victimes enfoncées sous les décombres, et que les rapports des employés de l'hôtel indiquent que le nombre des clients dépassait la centaine, on croit que le nombre des victimes ne sera pas aussi élevé.

Plusieurs femmes sont parmi les victimes. On ne connaissait hier à midi, que le nom de cinq personnes parmi les disparus.

Hier à midi 25 seulement des clients de l'hôtel ont fait savoir qu'ils étaient sains et saufs. On croit cependant que le nombre doit être plus élevé, car plusieurs ont dû se retirer aussitôt après la catastrophe dans les maisons des environs.

Quelques uns ont eu le temps de gagner les escaliers, mais plusieurs furent empêchés par suite de la chute du toit.

Plusieurs victimes sautèrent par les fenêtres et furent tuées sur le coup ou grièvement blessées.

Quatre corps ont pu être retirés des décombres avant que les flammes ne soient devenues trop violentes.

Le froid intense a rendu très pénible la tâche des pompiers; ils sont parvenus cependant à empêcher les flammes de gagner les immeubles voisins. Ce n'est qu'après trois heures d'efforts surhumains qu'ils sont parvenus à se rendre maîtres de l'incendie.

Le feu s'est déclaré au milieu de la nuit quand tous les habitants de l'hôtel étaient à dormir. Il a été impossible aux employés de le prévenir.

Voici les noms des victimes connues jusqu'à présent:

Mme Alice Bronnwie;

Charles Cummings;

— Beverly, un garçon de salle;

James Prokes un chaudronnier;

Charles Beverly, employé dans un restaurant.

L'Hotel Dewey était situé au coin des rues Treizième et Farnam.

Les pertes sont estimées à \$1,000,000.

**E. R. Walker Sera Avocat Général — E. H. Farrar de la Nouvelle-Orléans est Éliminé.**

New-York 28 Fév. — L'élimination de E. H. Farrar de la Nouvelle-Orléans, comme membre du cabinet du Président Wilson, a été annoncée vendredi, avec l'assurance que E. R. Walker, de New Jersey, serait choisi comme avocat général.

Le nouvel avocat général est un grand ami politique et personnel de M. Wilson. Il est chancelier de l'Etat de New Jersey.

Il était entendu que M. Walker serait choisi dès le premier jour que le président-élu Wilson commencent l'organisation de son cabinet.

**Un jeune meurtrier est condamné aux travaux forcés à perpétuité**

Shreveport, Lnc., 28 février. — Joe O'Dwyer, âgé de 19 ans, un chauffeur de locomotive, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité, pour avoir assassiné son voisin, T. P. Whitehead, un paralytique, le 20 août 1912.

O'Dwyer assassina Whitehead quand ce dernier vint demander une explication à O'Dwyer, qui avait gifflé une de ses filles. Les dépositions des filles de Whitehead ont fait une forte impression sur le jury qui a reconnu O'Dwyer coupable de meurtre au premier degré.

**MEXIQUE**

**Le calme renaît, à part dans trois états.**

Mexico, 28 février. — Le sud du Mexique est calme, et la capitale reprend chaque jour son aspect normal. Ce matin on a envoyé des ordres aux forces du nouveau gouvernement de ne montrer aucune indulgence dans la représentation des gouverneurs de Coahuila et d'Agua Calientes, qui ont refusé de se soumettre aux nouveaux gouvernements.

L'armée paraît être satisfaite du changement dans la présidence. A la place du peu d'intérêt avec lequel les officiers et les hommes se soumettaient aux ordres de Madero, on a pu observer déjà un grand changement dans l'esprit des troupes.

L'exécution de 17 partisans de Zapata à huit milles de la ville, et de 95 révolutionnaires dans le nord du Mexique, pendant les trois dernières journées a produit un effet salutaire; et les chefs de rebelles offrent tous leur soumission au nouveau gouvernement.

On s'attend à une rencontre sérieuse entre le gouverneur rebelle d'Agua Calientes et les troupes du gouvernement, sous le commandement du général Hidalgo.

La capitale de l'Etat, Agua Calientes, est entourée par les troupes du gouvernement qui ont commencé le siège hier.

Le gouverneur Fuentes D. occupe le palais, où il s'est fortifié; ce qui laisse à prévoir que la répétition des événements de Mexico; la guerre dans les rues, va se reproduire.

Une autre rencontre se produira sous peu à Saltillo où les troupes fédérales sous le commandement des Généraux Aubert et Trevino, se rapprochent des rebelles commandés par le gouverneur de Coahuila.

La ville de Mexico est aujourd'hui complètement isolée des États-Unis par la voie ferrée. Le service des trains au sud de Agua Calientes sur le Mexican Central est arrêté, par suite de l'occupation de cette ville par les rebelles. La même situation existe à Saltillo, dans l'état de Coahuila. La route de Tampico est également interrompue.

Ramos Martinez, qui pendant plusieurs mois a conduit les négociations entre Madero et Zapata, a déclaré aujourd'hui que Zapata allait se rendre et prêter main forte au gouvernement central.

Suivant le secrétaire privé du président Huerta, la situation dans la Sonora est très grave. Plusieurs familles ont abandonné leurs résidences dans la crainte d'une attaque prochaine des rebelles. Le gouverneur Jose M. Maytorena a abandonné le gouvernement de la Sonora, sa place a été prise par Ignacio Pasqueira. L'ex-gouverneur a refusé de soutenir le nouveau régime, et il est en train d'organiser une bande.

Washington, 28 février. — L'ambassadeur Wilson a officiellement annoncé la mort d'Emilio Madero, frère de l'ancien président. Cela porte à trois le nombre des membres de la famille Madero tués depuis le commencement des troubles.

**L'Ambassade des Etats-Unis changera sa location à Paris**

Paris, 28 février. — L'ambassadeur des États-Unis Herrick a été autorisé à choisir une meilleure location pour transférer ses bureaux qui se trouvent en ce moment au No. 5 rue Chaillot.

**L'Inspection finale des égouts de Lac Charles commencera lundi**

Lac Charles, Lnc., 28 février. — Walter G. Kilpatrick, l'ingénieur en chef, chargé de la construction de système d'égouts ici, commencera l'inspection finale lundi. Le système coûte \$100,000.